

2 JANVIER

Avant-fête de l'Epiphanie ;

et mémoire de notre Père dans les saints Sylvestre, pape de Rome.

Pour la mémoire de notre vénérable Père Séraphim de Sarov, voir son office à part.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Entonnons pieusement des chants d'avant-fête / en l'honneur du saint
Baptême de notre Dieu ; / il doit en effet, en sa chair humaine, /
s'approcher de son Précurseur / et lui demander le Baptême du salut //
pour recréer tous les fidèles qui recevront la sainte illumination et leur
part de l'Esprit.

Le Christ est révélé, / Dieu se manifeste clairement, / comme d'avance
David l'avait écrit ; / il s'approche du serviteur, / lui demandant de le
baptiser ; / fleuve Jourdain, sois au comble de la joie ; / bondissez,
montagnes et collines, terre et mer, // exultez, cœurs des hommes, en
recevant la lumière spirituelle.

Seigneur tout-puissant, toi le fleuve de paix / et, selon l'Ecriture¹, le
torrent des délices, / comment le fleuve t'accueille-t-il en ses eaux,
lorsque tu entres sans vêtement, / toi qui habilles les cieux de nuages /
et mets à nu la perversité de l'ennemi // pour donner aux mortels le
vêtement incorruptible ?

¹ Cf. Ps. 35,9.

t. 8

Père Sylvestre, évêque de Dieu, / éclairé par l'éclat du sacerdoce, tu
illuminas les fidèles de tes clairs enseignements, / pour qu'ils adorent
en trois personnes l'unique divinité ; / et tu chassas les ténèbres des
hérésies ; / aussi en ce jour, dans l'allégresse, // nous fêtons ta mémoire
porteuse de lumière.

Père Sylvestre, porteur de Dieu, / tu apparus en colonne de feu /
précédant saintement la multitude des saints ; / tu fus aussi l'ombre de
la nuée / dérochant à l'erreur les croyants de l'Egypte / et, par tes
infaillibles enseignements, les faisant passer vers la terre de Dieu ; //
c'est pourquoi nous vénérons ta sainte mémoire.

Père Sylvestre, héraut de Dieu, / sous les flots de tes prières, / tu
étouffas par tes miracles le dragon dans ses formes variées ; / tu
conduis vers Dieu la multitude des païens, / tu renversas jusqu'à terre
l'arrogance des Hébreux, / opérant en leur présence des prodiges
étonnants ; // aussi, te vénérant, nous te disons bienheureux.

Gloire... Et maintenant, t. 6

Le Christ, qui est la vérité, / vient au Jourdain se faire baptiser / par
saint Jean qui lui dit : / C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi / et
c'est toi qui viens à moi ? / Moi, le chaume, je n'ose toucher au feu ; //
Maître, sanctifie-moi par ta divine épiphanie.

Apostiches, t. 1

Lumineuse était la fête passée, / et plus encore celle qui vient ; / la première avait un Ange pour l'annoncer, / la seconde, un Précurseur pour l'appêter. / En l'une, par le sang versé, Bethléem gémit, privée d'enfants ; / en l'autre les eaux sont bénies et les fonts baptismaux font renaître de nombreux fils. / Alors, une étoile te révéla aux savants, / maintenant, le Père te montre à l'univers. // Sauveur qui as pris chair et qui viens à présent te manifester clairement, Seigneur, gloire à toi.

t. 2

Je me souviendrai de toi, depuis la terre du Jourdain et de l'Hermon. (Ps. 41,7)

Jésus se purifie dans le Jourdain / ou plutôt nous purifie de nos péchés ; / il marche en effet vers son Baptême dans le but d'effacer l'acte de condamnation* écrit contre Adam / et il dit à l'adresse de Jean : / Baptiste, empresse-toi de servir l'étrange mystère à son début, / hâte-toi de tendre la main, / touche la tête de celui qui écrase la tête du dragon / pour ouvrir le Paradis que la faute a fermé par la ruse du serpent // lorsque le fruit de l'arbre fut jadis goûté. * DG dit : la cédule.

t. 3

Les eaux te virent, ô Dieu, les eaux te virent et elles eurent peur. (Ps. 76,17)

Lumineuse était la fête passée, / plein de gloire est le jour qui s'approche : / en l'une les Mages ont adoré le Sauveur, / en l'autre un serviteur choisi baptise le Seigneur ; / là, des bergers passant la nuit dans les champs / ont vu et admiré le Fils unique // qu'ici le Père proclame de sa voix.

Gloire... Et maintenant...

Venez, tous les fidèles, quittant la Judée, / traversons le désert du Jourdain / pour y voir en ce jour celui qui est apparu pour nous dans la chair / demander le Baptême dans les flots du Jourdain / et le Baptiste s'y refuser et lui dire plein d'effroi : / De ma main terrestre je n'ose toucher le feu divin ; / la mer s'est enfuie, le Jourdain a reculé, Sauveur, devant toi : / comment étendrai-je la main sur le chef qui fait trembler les Séraphins ? / Le Jourdain se retira lorsqu'il reçut d'Elisée le manteau d'Elie : / ne va-t-il pas tomber dans l'abîme et le chaos en te voyant sans vêtement dans ses flots ? / ne va-t-il pas me brûler, / rendu bouillant au contact de ton feu ? / Mais le Jourdain dit à Jean : / Baptiste, que tardes-tu à baptiser mon Seigneur ? / Pourquoi donc empêcher la purification de tant de gens ? / Il a déjà sanctifié la création tout entière : / laisse-le me sanctifier moi aussi, / ainsi que la nature des eaux ; // n'est-ce pas pour cela même qu'il s'est manifesté ?

Tropaire - ton 4

Par tes actes, ô saint évêque Sylvestre, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire... Et maintenant... Tropaire de l'avant-fête - ton 4

Prépare-toi, Zabulon, / et Nephtali, embellis-toi ; / arrête-toi, fleuve du Jourdain, / et reçois dans l'allégresse le Maître qui vient se faire baptiser ; / réjouis-toi Adam avec notre première mère, / ne vous cachez plus comme jadis au paradis, / car celui qui vous avait vus dans votre nudité est apparu, / afin de vous revêtir de votre robe première ; // le Christ est apparu voulant renouveler toute la création.

COMPLIES

Triode, avec l'acrostiche : Le second jour, et Dyode, avec l'acrostiche : Le troisième jour.

Ode 1, t. 2

« Au Seigneur qui par son ordre divin / a asséché la mer démontée
et infranchissable, / et qui a dirigé à travers elle les pas du peuple
d'Israël, // chantons-Lui, car Il s'est couvert de gloire. »

L'ineffable condescendance du Sauveur a lui sur le monde lorsque la Vierge l'a fait briller ; maintenant le Christ lui-même vient accomplir un autre mystère au Jourdain pour la seconde naissance des mortels.

Maintenant la Voix du Verbe, le Précurseur, vient au Jourdain pour servir son œuvre redoutable, car le Christ en la richesse de sa divinité, à travers l'Esprit veut enrichir par le don du Baptême le pauvre Adam.

Ode 8

« Le feu infatigable sans cesse alimenté, / prit peur et recula devant
les saints adolescents / dont la pureté du corps égalait celle de
l'âme ; / la flamme immortelle s'affaiblit au chant de l'hymne
éternelle : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le
dans tous les siècles. »

Je reconnaîtrai en vous mes instruments de choix lorsque la marque de mon don sera scellée en vous dans l'éclat baptismal de la triple lumière, dit le Christ aux cœurs appesantis, et pour cela je vais vous accorder la voie nouvelle du salut, la liberté et la vie.

Le Précurseur dit au Rédempteur : Ce qui s'accomplit en toi est à l'inverse de l'ordre naturel ; d'ordinaire c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur ; aussi je crains de poser la main sur ton chef, car il ne convient pas au chaume d'approcher le feu ; sanctifie plutôt ton serviteur.

« Les trois saints adolescents... »

Rejetant l'indolence et le sommeil, tenons nos âmes éveillées et, pour celui qui vient les purifier dans les eaux, nous chanterons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Qu'en la plus haute contemplation ne nous manque pas la pratique des vertus, afin que resplendissant en l'une et l'autre nous chantions pour qui nous purifie : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

L'ayant fait doublement fructifier par la pratique des vertus, dans la foi, comme fidèles serviteurs, portons notre talent à qui nous l'a donné, le Maître qui vient se faire baptiser pour le renouveau.

« Les trois saints adolescents ne se soumirent pas à l'ordre du tyran ; / jetés dans la fournaise ils confessèrent Dieu en chantant : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Ode 9

« Tu as magnifié, ô Christ, la Mère de Dieu qui T'a enfanté ; / par elle, ô notre Créateur, Tu T'es revêtu d'un corps semblable au nôtre / et Tu nous délivres de nos égarements. / C'est elle que toutes les générations disent bienheureuse // et Toi, Seigneur, que nous magnifions. »

Rejetant la souillure des passions, recevons dignement la parfaite connaissance du Baptême divin, car le Créateur, en se laissant plonger dans les eaux, vient nous accorder la merveilleuse purification et montre à tous la nouvelle condition.

Regardant vers le Christ qui s'humilie volontairement jusqu'à prendre la forme du serviteur, humilions-nous maintenant sous sa puissante main, nous élevant en esprit pour honorer par nos œuvres pures celui qui est baptisé.

*

« Toi qui dans ton sein as contenu le Dieu que rien ne peut contenir... »

Rejetant la pesante souillure du péché, montrons-nous en toute pureté au Maître qui nous purifie dans les flots divins.

Nous purifiant dans le flot de nos larmes, venez, approchons-nous du Christ qui vient se faire baptiser dans le Jourdain.

Ayant fêté ta Naissance avec les Mages et les Bergers, nous t'honorons maintenant que tu viens te faire baptiser : Sauveur, accueille nos chants.

« Toi qui dans ton sein as contenu le Dieu que rien ne peut contenir, / et qui as enfanté la Joie pour le monde, // Vierge Mère de Dieu, nous te chantons. »

MATINES

Cathisme I, t. 1

Revêtant ma pauvreté, / Jésus, Ami des hommes, / tu es venu te mêler
 aux gens de ta maison / et demander à l'un de tes serviteurs d'être
 baptisé par lui ; / aussi, en te voyant, Jean s'écria : // Comment te
 baptiserai-je, Seigneur sans péché et suprême bonté ?

En sa bonté, le Christ va venir vers le cours du fleuve Jourdain / pour
 recréer par la grâce notre nature dans ses flots. / Divin Précurseur,
 reçois-le plein de joie / et baigne dans les eaux celui qui l'a voulu
 ainsi, / Jésus, le seul Ami des hommes.

Cathisme II, t. 4

Se faisant pauvre, de riche qu'il était, / dans son immense miséricorde,
 / pour nous enrichir, / nous que jadis notre intempérance avait
 appauvris, / le Seigneur va venir aux eaux du Jourdain / pour être
 baptisé devant tous par saint Jean. // Fidèles, chantons sa profonde
 humilité.

En ce jour s'accomplit la parole d'Isaïe : / Préparez la voie, frayez les
 chemins du Seigneur, / car voici que la trompette amie du désert a
 retenti, appelant tout homme, / c'est l'illustre Jean, comme il est écrit ; //
 // aussi, tous ensemble, accourons et nous verrons les merveilles de
 Dieu.

Canon d'avant-fête (t. 2), alphabétique à l'exception des hirmi, signé Joseph dans la 9^e ode, puis le canon du Saint (t. 8), avec l'acrostiche : Bienheureux, donne-moi de te chanter avec foi. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Au Seigneur qui par son ordre divin / a asséché la mer
démontée et infranchissable, / et qui a dirigé à travers elle les
pas du peuple d'Israël, // chantons-Lui, car Il s'est couvert de
gloire. »

Pressentant la venue du Seigneur, le divin Précurseur s'avance depuis le désert, proclamant : La rédemption s'approche de nous, la voici ; repentez-vous, purifiez-vous dans les eaux.

Je suis plongé dans les flots de mes péchés, mais toi, Verbe coéternel au Père, purifie-moi tout entier dans les eaux du repentir, toi dont le baptême, en ton immense bonté, donne aux fidèles la rédemption éternelle.

Terre de Zabulon, resplendis, selon l'Ecriture, en voyant la lumière sans déclin ; la voici présente dans les flots du Jourdain ; célèbre le Dieu très-haut en disant : Chantons pour le Seigneur qui s'est couvert de gloire.

Le divin prophète et précurseur, voyant les foules qui l'entouraient, leur disait : Qui vous a suggéré de vous soustraire à la colère à venir ? Produisez les fruits du repentir et vous trouverez le salut dans la grâce.

t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait
diviser, / le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, / les eaux ont
englouti le perfide ennemi, / Israël est passé par l'océan
infranchissable, tandis qu'on entonnait : // Chantons pour le Seigneur,
car il s'est couvert de gloire. »

Devenu par adoption dans la grâce le fils de Dieu le Père, ô Sylvestre, et ayant fait briller ton âme de lumière divine par la vie pure que tu embrassas, tu es parti vers la lumière sans déclin en disant : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Magnanime, tu dominas les passions et soumis ta chair à l'Esprit par tes labeurs ascétiques ; aussi, devenant par excellence une demeure de la sainte Trinité, tu humilias les esprits du mal en chantant pour le Seigneur qui s'est couvert de gloire.

Ayant mis ta confiance en la Loi divine et brillant par la connaissance de l'Ecriture inspirée, tu enseignas la vérité aux philosophes païens, leur apprenant à confesser le Christ avec le Père et l'Esprit en disant : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Bienheureux Sylvestre, tu prêchas l'unique personne du Christ incarné qui possède double volonté ainsi que double énergie et défie ceux qui lui disent dans la foi : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Pour réunir les êtres d'en-bas à ceux d'en-haut, le seul Dieu de l'univers a pénétré dans les entrailles inépousées ; paru dans la similitude de notre chair et renversant le rempart de la haine, il nous a procuré la paix et nous a donné la vie, la rédemption divine.

Ode 3, t. 2

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Le Christ est apparu, disait le Précurseur, le voici qui marche vers les rives du Jourdain ; hâtons-nous d'aller à sa rencontre pour être illuminés dans la pureté de nos cœurs.

Cherchant la brebis perdue dans les ravins, tu vêtis ma pauvreté de ta richesse et te levais pour être baptisé, toi la Rédemption universelle.

Terre et ciel, dansez maintenant de joie, car le Bienfaiteur de l'univers est baptisé ; il engloutit dans les eaux la multitude de nos immenses péchés.

t. 8

« Seigneur, plante ta crainte dans les cœurs de tes serviteurs // et sois un ferme rempart pour tous ceux qui t'invoquent en vérité. »

Ayant purifié ton esprit, tu devins un évêque sacré par la sainte onction que tu reçus ; Père théophore, nous te célébrons.

Bienheureux Père, par tes éloquentes démonstrations tu fis connaître clairement le Dieu incarné qui étendit ses mains sur la croix, et tu brisas l'arrogance des Hébreux.

Dans la grandeur de ton pouvoir miraculeux, évêque Sylvestre, tu mets en fuite les péchés et purifies de leurs maladies les fidèles qui t'en prient.

Vierge et pure, tu l'es restée après l'enfantement, Toute-sainte, car c'est Dieu le Verbe que tu as enfanté à notre ressemblance, excepté le péché.

Cathisme, t. 8

Comme un fleuve de piété, saint évêque Sylvestre, tu irriguas la terre entière par les flots de tes enseignements, / sous la pluie de tes miracles tu lavas la souillure des passions, / ton héritage mérité est devenu un torrent de délices ; / réunis en ce jour nous t'honorons pieusement et dans la foi nous t'adressons notre chant : / Évêque inspiré, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Dieu invisible, Verbe que nul esprit ne peut saisir, / tu es né du Père, dépassant la nature et l'entendement, / puis de la Vierge en ces temps ultimes, sans changer ce que tu étais auparavant, / et tu viens aussi vers les flots du Jourdain te faire baptiser maintenant dans la chair, / toi qui as bien voulu sauver divinement le genre humain.

Ode 4, t. 2

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même
Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout
entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance,
Seigneur. »

Le plus grand des prophètes, le Précurseur, contemple émerveillé ton arrivée, Sauveur et Bienfaiteur ; et, se diminuant, il te crie : Seigneur, je suis le chaume et toi tu es le feu, ne me consume pas !

Tu le vois, c'est par ma volonté que je me tiens dans ces eaux ; avance donc, prophète Jean, baptise-moi, afin que par cette eau je produise la grâce pour le genre humain.

Frappé de crainte, Jean lui répondit : En ton corps j'ai reconnu la nuée qui cache le Soleil ; toi que les eaux entourent comme d'un manteau, comment te vois-je sans vêtement ?

La nature humaine resplendit et reçoit la rédemption qui la sauve des ténèbres du péché ; par ma nudité elle reçoit d'en haut le vêtement divin de l'immortalité.

t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Saint Père Sylvestre, tu fus un évêque inspiré consacrant les prêtres dans l'Esprit divin et répandant sur les peuples la lumière de Dieu.

Chassant les maladies avec l'aide de l'Esprit, bienheureux Père, tu guéris aussi les passions incurables, détournant de l'erreur les esprits égarés.

Repoussant les doctrines erronées, Sylvestre, tu fis paître ton troupeau en répandant les eaux de la piété sur le pâturage de la connaissance de Dieu.

La grâce de l'Esprit saint fut répandue sur tes lèvres ; c'est pourquoi, bienheureux Père, Dieu t'a consacré comme prêtre de son peuple.

Guéris les blessures de mon cœur, ô Vierge immaculée, et dirige les mouvements de mon âme, pour qu'elle accomplisse la volonté divine.

Ode 5, t. 2

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, /
 conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car
 nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Ranimant nos cœurs désolés, le Précurseur parut depuis le désert, en s'écriant :
 Repentez-vous, voici qu'approche le royaume de Dieu.

Jadis la Loi et la troupe sainte des Prophètes inspirés l'ont annoncé : le Christ est venu
 nous recréer par le baptême divin, nous qui avons vieilli dans nos nombreuses
 transgressions.

Contemplant le mystère redoutable et prodigieux, Jean déclare en ce jour : Voici donc
 qu'à présent la Source d'immortalité vient demander à la goutte d'eau le baptême divin !

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans
 déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis
 misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la
 lumière de tes commandements. »

Par la trame de tes discours, bienheureux Père, tu déliais toute chaîne de vanité et tu liais
 à la foi divine ceux qui étaient enchaînés à l'erreur, leur ouvrant l'esprit en leur
 expliquant les saintes Ecritures.

Ton cœur devint immaculé selon les préceptes du Maître de l'univers ; l'ayant chéri,
 Père saint, tu maîtrisas la chair et, possédant en abondance la grâce des miracles, tu
 guéris les maladies et les plus graves blessures dont les âmes ont à souffrir.

Père théophore, grâce aux remèdes puissants de tes paroles, en médecin, tu arrêtas cette
 maladie funeste aux âmes et consumant les cœurs, l'hérésie amère d'Arius le furieux, et
 tu la mis en fuite par la puissance du saint Esprit.

Réjouis-toi, qui seule as enfanté le Tout-puissant lorsqu'il s'appauvrit dans la chair,
 réjouis-toi, ô Vierge immaculée, redressement du monde déchu, salut des fidèles qui
 fis cesser notre deuil, réjouis-toi, suprême trône de Dieu.

Ode 6, t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme
insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la
corruption. »

Ami des hommes, fais pleuvoir sur nous la rémission de nos péchés, toi qui par amour
as englouti les fautes des mortels dans les flots du Jourdain.

Océan de la justice, ô Christ, à présent tu viens engloutir le dragon dans le fleuve du
Jourdain et laver la faute d'Adam.

Ô Christ, toi le fleuve d'immortalité, comment les eaux d'un fleuve peuvent-elles
t'accueillir ? s'écriait le Précurseur en glorifiant ta miséricorde infinie.

t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon
chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de
l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-
moi de la corruption. »

Par tes prières, saint Évêque, tu enfermas dans la prison éternelle, pour qu'il n'en sorte
plus, le funeste dragon qui par jalousie détruit ceux qui l'approchent, et tu posas
comme portes et verrous le sceau de la Croix.

Le son de tes paroles melliflues a retenti par toute la terre, Bienheureux, et jusqu'au
bout de l'univers ont resplendi la lumière de tes enseignements, l'éclat de tes miracles,
et le saint exemple de tes bonnes actions.

Bienheureux Évêque, répandant chaque jour en abondante pluie les guérisons et les
charismes divins de l'Esprit créateur et très-saint, tu guéris dans la grâce les croyants
qui s'approchent de toi d'un cœur sincère.

Découvrant la profondeur de ton mystère, ô Vierge, les divins Prophètes dans la
lumière de l'Esprit saint l'ont annoncé d'avance ; et nous-mêmes, dans l'allégresse nous
le croyons, maintenant que nous le voyons réalisé.

Kondakion de l'avant-fête - ton 4

Descendu aujourd'hui dans les flots du Jourdain, / le Seigneur
clame à Jean : « Ne crains pas de me baptiser, // car Je suis
venu sauver Adam, le premier homme. »

Ikos

Baptiste, je ne te demande pas de dépasser les limites ; je ne t'ordonne pas de
m'adresser l'exhortation que tu fais aux pécheurs, aux transgresseurs de la Loi ;
baptise-moi seulement sans rien dire, mais attendant les effets du Baptême ; car tu
recevras pour cela la dignité que n'eurent jamais les Prophètes : en effet, je te ferai le
plus grand de tous les hommes sur terre ; aucun d'eux ne m'a vu clairement si ce n'est
en figures, en ombres, en visions ; maintenant tu me vois devant toi : car Je suis venu
sauver Adam, le premier homme.

Kondakion du Saint, t. 2

Ta bouche, Sylvestre, tu l'as remplie de la sagesse de Dieu / et tu
éclairas pour nous la connaissance de la sainte Trinité ; / tu renversas
l'impiété des tyrans par la fronde de tes saintes paroles : // intercède
pour nous en présence du Seigneur.

Ikos

Tu ornas richement la chaire du Prince des divins Apôtres et tu fus digne d'admiration
comme liturge de Dieu ; par tes divins enseignements tu donnas à l'Eglise la beauté, la
force et la grandeur ; tel un astre rayonnant de lumière, Sylvestre, tu enseignas dans
l'éclat de tes vertus le culte de la sainte Trinité, indivisible et unique divinité, et tu
chassas les hérésies funestes : // intercède pour nous en présence du Seigneur.

Synaxaire

Le 2 Janvier, mémoire de notre Père dans les saints Sylvestre, pape de Rome.

Pour confondre le Mage, le pape de Rome / Sylvestre ressuscite une bête de somme. / Vivant
après la mort et dans le ciel inscrit, / à son Maître, le deux, il remet son esprit.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Dééra, /
 les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés
 au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de
 nos pères, Tu es béni. »

Mettant sur moi ton vêtement sacré, sur moi que dépouilla le conseil de l'ennemi, nu, tu as voulu entrer dans les eaux, Seigneur, en ton immense bonté ; je chante ta miséricorde et me prosterne devant la merveille de ton salut.

Qu'il est grand envers nous le dessein de ton salut, ô Christ ! Ineffable pauvreté, condescendance qui dépasse tout esprit ! disait, lorsqu'il te vit sans vêtement, celui à qui tu demandas de te baptiser.

Comme une lampe, ô Christ, tu allumas ta vénérable chair au milieu du Jourdain pour chercher l'image enfouie par les passions et le péché ; l'ayant trouvée, tu la fis resplendir de ton Baptême ; c'est pourquoi nous te chantons.

t. 8

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur
 foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en
 chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Juste Père, comme un palmier dans la maison du Seigneur, tu fis pousser les fruits de la justice dont se nourrissent ceux qui t'honorent, en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par la force de tes éloquents démonstrations, Sylvestre très digne de nos chants, tu triomphas des vains penseurs incroyants, et tu chantais dans l'allégresse : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ta gloire demeure pour les siècles, Père saint, ta sainte mémoire avec tous les Justes ; en leur compagnie souviens-toi de nous, les fidèles qui chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

L'illustre Évêque éclairé par la splendeur de l'Esprit dissipa les ténèbres du mal et illumina ceux qui chantent : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge digne d'admiration, tu as porté le Dieu d'avant les siècles, lorsqu'il se fit semblable à nous dans son immense bonté, afin de sauver ceux qui chantent : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8, t. 2

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

La voix de celui qui crie dans le désert, ce fut bien saint Jean convertissant les cœurs de ceux qui se repentent avec ardeur pour glorifier le Maître et Seigneur manifesté au Jourdain.

Tu es le fleuve de délices, Créateur, toi qui fis les sources et l'océan. Comment marches-tu dans les eaux ? qu'est-ce donc que tu cherches à laver, toi la purification universelle de qui te chante, ô Christ, dans les siècles ?

Ô Maître, tu viens te faire baptiser dans les flots du Jourdain, car tu t'efforces d'assécher le cours de la perversité de l'ennemi, de refouler la houle des passions et de faire jaillir la grâce et le pardon pour les fidèles.

Créateur des temps et des moments qui par miséricorde t'es soumis au temps, toi le Fils intemporel du Père qui précède tout commencement, tu es venu laver les antiques péchés de l'univers dans les flots du Jourdain.

t. 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, / les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, // exaltez-le dans tous les siècles. »

Professant en trois personnes l'unique nature de l'unique divinité, bienheureux Père, tu chantais sans cesse : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu méritas d'être appelé vrai maître de vérité, toi qui flétris l'hérésie mensongère en chantant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu fus le prince de la sainte assemblée, Évêque qui ornas le trône du Prince des Apôtres en chantant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ornant ton cœur de vertus divines, tu atteignis la suprême splendeur et t'es uni aux chœurs célestes pour chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Nous les générations humaines, selon tes divines paroles nous te disons toujours-bienheureuse et nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9, t. 2

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa
sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la
corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement
incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un
seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Bienfaiteur, lorsque Jean te vit venir à lui et, plein d'humilité, lui demander le Baptême, saisi d'effroi, il refusa, n'osant pas te toucher de sa main, toi qui fais fumer les monts dès que tu les touches, Seigneur.

Hirondelle de toute pureté annonçant le printemps spirituel, tel fut le Baptiste pour ceux qui traversaient l'hiver de leurs nombreux péchés et se trouvaient sans cesse exposés dans leurs funestes passions à la tempête de ces vents contraires, les esprits hostiles.

Reflet de la gloire du Père ayant brillé sur ceux qui se trouvaient assis dans les ténèbres du malheur, Seigneur, toi le Soleil sans déclin qui viens illuminer le genre humain par ton saint Baptême, ô Dieu Sauveur, en nos hymnes nous te magnifions.

Ô mon âme, te voyant sans fruits, la cognée de la mort se trouvant à ta racine menace de te retrancher comme l'arbre ; aussi ne reste pas infructueuse, mais dans l'ardeur du repentir crie à Dieu : J'ai péché, sauve-moi.

La voix de celui qui crie dans le désert fut entendue des cœurs stériles et désolés : Réjouissez-vous, voici le Christ ; il porte le pardon à tous. Que toute mer soit sanctifiée, avec les sources, les cours d'eau, les plaines, les vallées, tout ce que domine le soleil.

t. 8

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous
qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs
des incorporels nous te magnifions. »

Par la mortification des plaisirs, Bienheureux, tu te sacrifias toi-même de tout cœur, pour être l'agréable victime de celui qui souffrit la mort pour nous.

Comme divin prince des saints Pères, tu affermis la sainte doctrine et tu fermas aux hérétiques leurs bouches impies.

Sylvestre, évêque inspiré, pour avoir mis en fuite brillamment les ennemis incorporels, te voilà réuni aux chœurs des Anges dans le ciel.

Ta mémoire, Père et Évêque, s'est levée sur le monde comme un soleil resplendissant illuminant les fidèles qui te louent.

Ô Vierge amie du bien, veuille répandre tes bienfaits sur mon âme mise à mal par le péché, toi qui mis au monde le Dieu de bonté.

Exapostilaire (t. 3)

La voix de celui qui crie dans le désert a retenti ; montagnes, bondissez ! Exulte de joie, tout le genre humain, car le Verbe éternel, ayant pris chair, vient se faire baptiser dans le Jourdain, par les mains qu'il a créées, pour effacer le péché du monde.

Comment les eaux d'un fleuve vont-elles te recevoir, Ami des hommes qui du néant fis les fleuves et les mers ? Comment de sa main le Précurseur osera-t-il toucher ton chef immaculé, Seigneur ? Ô Verbe, dans la crainte nous chantons la profondeur de ton sublime abaissement.

Laudes, t. 6

Œuvre de Théophane, portant l'acrostiche : Chants de Théophane pour l'Épiphanie ; continue aux Laudes des 3, 4 et 5 Janvier.

Puissances angéliques, avancez de Bethléem vers les flots du Jourdain ; / Précurseur, prends les devants et quitte le désert. / Fleuve, dans l'allégresse prépare-toi ; / que la terre entière exulte de joie : // dans sa miséricorde, le Christ vient effacer la faute d'Adam.

Quittant Bethléem en esprit / et nous rendant au Jourdain avec le Christ, / venez, dans la pureté de nos lèvres et de nos cœurs, nous, toutes les familles des nations, / chantons avec allégresse, lui disant dans notre foi : // Bénie soit ta venue, notre Dieu, gloire à toi.

Grand et terrible mystère, en vérité : notre Dieu s'est fait semblable aux hommes, / et lui, le seul étranger au péché, / il demande en ce jour d'être baptisé par saint Jean dans les flots du Jourdain. // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Fleur de David issue de la Vierge, / le Christ est venu vers les flots du Jourdain / laver dans les eaux les fautes du premier Père. / Adam et Eve, dansez de joie, / ciel exulte d'allégresse, / et tous les peuples, disons : // Bénie soit ta venue, notre Dieu, gloire à toi.

Gloire...

Saint Jean frémit à l'idée de t'imposer la main, Seigneur, / mais son
 âme exulte / lorsqu'il saisit que tu as bien voulu incliner la tête, / après
 avoir revêtu la forme du serviteur, / pour délivrer de la servitude de
 l'ennemi / tous les mortels qui s'écrient : // Bénie soit ta venue, notre
 Dieu, gloire à toi.

Et maintenant...

Pour accomplir les visions prophétiques, / que toute la terre à présent
 se réjouisse, / que les montagnes bondissent de joie ! / Jourdain, selon
 l'Écriture, remonte ton cours / et tremble à la face du Seigneur, // car le
 Dieu fait homme est venu purifier les mortels de la faute d'Adam.

Apostiches, t. 6

Plus brillante que le soleil était la fête passée, celle de la Naissance du
 Christ ; / lumineuse et pleine de lumière s'annonce celle qui vient, / la
 fête de sa divine Epiphanie. / En la première les Bergers avec les
 Anges ont glorifié le Dieu fait homme en se prosternant devant lui. /
 En la seconde saint Jean, touchant de sa droite le Seigneur, lui dit avec
 crainte : / Sanctifie-moi ainsi que les eaux, // toi qui seul accordes la
 grande miséricorde.

Je me souviendrai de toi, depuis la terre du Jourdain et de l'Hermon.

Fleuve du Jourdain, prépare-toi : / voici que le Christ notre Dieu vient
 se faire baptiser par saint Jean / pour écraser dans tes eaux sous le
 poids de sa divinité la tête des dragons invisibles. / Désert du Jourdain,
 réjouis-toi, / montagnes, bondissez dans l'allégresse, / car voici la Vie
 éternelle qui vient rappeler Adam. / Et toi, saint Jean, Précurseur, /
 proclame de ta voix qui crie dans le désert : / Préparez les chemins du
 Seigneur, // redressez les sentiers de notre Dieu.

Les eaux te virent, ô Dieu, les eaux te virent et elles eurent peur.

Que le désert du Jourdain se réjouisse et fleurisse comme le lis, / car
 en lui s'est fait entendre la voix de celui qui crie : / Préparez le chemin
 du Seigneur, / car celui qui soupèse les monts et met dans sa balance
 les vallons, le Dieu qui remplit l'univers, / est baptisé par un serviteur ; /
 / celui qui donne les richesses s'appauvrit. / Eve s'était fait dire : Tu
 enfanteras dans les douleurs ; / et maintenant la Vierge a entendu : /
 réjouis-toi, Pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, // celui qui
 accorde la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant, t. 8

Baptiste Jean qui dès le sein m'as reconnu comme l'Agneau, / dans le
 fleuve sois mon serviteur, / accomplis ton office avec les Anges du
 ciel ; / de ta main étendue touche ma tête immaculée ; / et lorsque tu
 verras les montagnes trembler / et le Jourdain remonter son cours, /
 proclame avec eux : // Toi qui as pris chair de la Vierge pour nous
 sauver, gloire à toi.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.